

Lucille
Testard de Marans

Lettres à mes Aînées



Lucille Testard de Marans

Lettres à mes Aînées

© Lucille Testard de Marans, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9312-6

Couverture : photo de Pierre Guenoun

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Lucille Testard de Marans pour les photos, excepté la dernière – le portrait de son arrière-arrière-grand-mère –, qui provient de la collection familiale et dont l’auteur ou l’auteurice est inconnu·e.

© Lucille Testard de Marans pour le texte manuscrit extrait de l’un de ses carnets.

*« On ne peut vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés,
voyez-vous ! On ne peut plus vivre sans poésie, couleur ni amour. »*

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

*« Le poétique, c'est autre chose encore que l'écriture. C'est avant l'écriture.
C'est une manière d'être. C'est une manière d'aller dans la Vie, de taper avec le
Cœur sur le Cœur de l'Autre et d'ignorer tous les obstacles, d'aller tout droit.
C'est d'aller du Cœur au Cœur. »*

CHRISTIAN BOBIN

Avant-propos

Le 22 avril 2020, j'ai commencé à écrire aux femmes qui me précèdent.

C'était le confinement.

Plus de visites dans les maisons de retraite.

Pendant plus de trente jours, j'ai écrit et envoyé une lettre par jour à des femmes en EHPAD. Je ne les connaissais pas, je ne connaissais rien d'elles. C'est l'association 1 Lettre 1 Sourire¹ qui distribuait mes lettres un peu partout en France.

Moi, j'écrivais et mes lettres s'envolaient. Sans attente de réponse.

Des lettres pour offrir une présence à ces femmes isolées. Leur témoigner mon intérêt pour elles. Leur dire, en somme : « Vous n'êtes pas seules et vous comptez ».

Des lettres pour dire aussi la Beauté qui m'entoure, même quand l'espace se rétrécit. Pour regarder le Vivant et partager mon regard sensible et poétique sur le monde et notre humanité.

Chaque lettre est indépendante, mais toutes ensemble elles tissent.

Elles parlent à la Grand-Mère.

À mes Aînées.

À Celles qui me précèdent dans les âges de la vie.

Avec ce qui m'habitait chaque jour au moment de leur écrire.

D'humaine à humaine, de Femme à Femme.²

Une biche dans les vagues

Paris, mercredi 22 avril 2020

Chère Madame,

Vous pourriez être ma grand-mère. Peut-être est-ce toi, d'ailleurs, mamie, qui me lis. J'ai lu que ton EHPAD était aussi destinataire des lettres. Mais peu importe, car même si c'était toi, tu ne me reconnais plus. Je suis devenue pour toi une « jeune femme aux cheveux bouclés ».

Alors c'est en tant que cette jeune femme, Madame, que je vous écris, avec la même tendresse que si vous étiez ma grand-mère.

J'ai écrit « EHPAD », mais je préfère « maison de retraite ». Finalement, en ce temps de confinement, mon appartement aussi est devenu une maison de retraite. La mienne. Une autre sorte de retraite, bien sûr, mais une retraite tout de même. Un temps intérieur. Un temps plus lent. Un temps de transition. Un temps pour vivre la fin de quelque chose, ouvrir la porte à autre chose. Un temps en solitaire.

Cette lettre est ma première. Il y en aura certainement d'autres. J'aime vous écrire. Nous ne nous connaissons pas et nous ne nous rencontrerons sûrement jamais. Mais je me sens reliée à vous. Je sais que, quelque part, vous me lisez. Et je vous envoie, en écrivant, tout mon amour.

Tout mon respect, aussi. J'ai du respect pour celles et ceux qui me précèdent. Mes Aîné·es. Je sais que vous avez posé les pierres du chemin que j'emprunte. À mon tour, je pose des pierres, pour moi et pour les suivant·es. Chacun·e son tour.

Hier, ma mère m'a envoyé une photo de mon arrière-arrière-grand-mère. Je ne l'ai pas connue, mais j'ai connu sa fille, Sophie, mon arrière-grand-mère. J'ai été très touchée de découvrir le visage de cette femme. Elle s'appelait Marie-Françoise. Ma mère m'a écrit : « Nous sommes toutes issues d'elle. Et je l'ai connue ». *Nous sommes toutes issues d'elle*. Je trouve ça magnifique. Une lignée. Et chacune son tour connaît celle d'avant et celle d'après, et ainsi se tisse l'histoire. La Marche de la Vie.

Je voulais vous écrire davantage, mais je suis limitée à une page. La suite que

j'ai écrite est trop longue. Alors tant pis, j'abrège : je vous parlais d'un petit film qui montre une biche jouer avec les vagues en bord de mer. Elle saute avec une grâce incomparable. C'est d'une très grande beauté. Je vous laisse l'imaginer.

Je voulais vous parler aussi d'un marronnier rouge en fleurs, magnifique, que j'ai croisé sur mon chemin. Lui aussi, je vous laisse l'imaginer. Vous avez dû en connaître, de beaux arbres...

Je vous embrasse affectueusement et vous envoie mon sourire.

À bientôt,

Lucille Testard de Marans



La Nature suit son cours

Paris, jeudi 23 avril 2020

Chère Madame,

Je continue ma lettre d'hier. Ce n'est peut-être pas vous qui l'avez reçue, car l'association 1 Lettre 1 Sourire fait suivre les lettres de façon aléatoire, me semble-t-il. C'est une manière de s'assurer que le plus grand nombre de personnes possible reçoive au moins une lettre.

Ce n'est peut-être pas vous, donc, qui avez lu ma lettre, mais je poursuis tout de même. Cette « chère Madame » à qui j'écris, c'est vous, c'est ma grand-mère, ce sont toutes les grands-mères possibles. C'est vous, personnellement, et c'est vous toutes qui me précédez. Vous, mes Aînées.

Moi, j'ai trente ans. De longs cheveux bouclés qui forment une crinière et tendent vers le roux depuis leur châtain clair ou leur blond vénitien. Je n'ai jamais trop su dire quelle était leur couleur. Je vous laisse imaginer. J'ai des yeux *vertgrisbleus* et des taches de rousseur. De plus en plus, d'ailleurs, à mesure que le Soleil se montre et caresse mon visage quand je suis à ma fenêtre. J'ai la chance de le voir tout le long de l'après-midi.

Moi, j'ai trente ans. Et vous ?

Qu'est-ce qui vous fait sourire ? Qu'est-ce qui vous touche, vous émerveille ?

Moi, ces jours-ci, je m'émerveille des feuilles qui poussent sur une plante de mon salon. Un bégonia moucheté. Imaginez des feuilles en forme de langues, bien vertes, couvertes de petites taches argentées. Je l'ai taillé il y a quelques semaines et j'avais peur d'y être allée un peu fort. Mais je vois apparaître de nombreuses nouvelles feuilles. Je les vois pointer leur nez dehors et puis grandir, grandir, prendre de la force et rejoindre peu à peu la taille des autres. Leur vert est légèrement plus clair et leur ventre est un petit peu rosé. Partout où j'ai coupé, de nouvelles feuilles arrivent. Je m'émerveille de cela. Je me réjouis chaque jour de les regarder.

Une tige grandit aussi. Sortie de terre toute seule, elle pousse et pousse encore. Elle dépasse maintenant le raphia qui relie les autres au tuteur. Quelques jours